

Il y a du vent, un souffle vif, amical, qui chante encore une belle journée d'avril sur la côte Atlantique. Il fait nuit. Je vire, lève à peine le cul de ma selle et me relance. Il y a le ronflement régulier de l'océan, son haleine, il y a une ombre qui file entre les lampadaires, moi. Je file. J'accélère encore, souple. Je m'en veux presque de ma facilité. J'augmente le rythme jusqu'à un seuil d'inconfort décent. L'heure n'est pas au plaisir ; je dois sauver mon père, trouver un médecin, d'urgence. Je pique vers l'intérieur de la ville, direction l'hôpital. Voici le square, hanté autrefois par des carcasses cireuses aux yeux caves, flottant dans de grossiers ensembles bleus, bien trop courts. Où sont passés les vieillards ? A-t-on déplacé l'asile, ennobli les costumes, vaincu la mort ? Que sont devenus les gros sabots jaunes où se perdaient leurs tibias nus ? Et les bérets ?

Le cœur. Ce ne peut être que le cœur. Son cœur, cette pompe capricieuse en forme de cœur, le lâchera une fois franchie la cinquantaine. Une certitude que mon père m'a léguée pour mes dix ans, à son entrée dans la décennie fatidique. Il le sait. Il le sent, d'ailleurs tous les hommes de la famille partent ainsi, dans la force de l'âge, sans prévenir.

– Oh, il y a longtemps que je ne serai plus là.

Ou encore.

– Non, à cette époque, je serai crevé.

Et je regagnais ma chambre pour pleurer en silence.

Averti très tôt des sournoises désertions qui menaçaient, j'ai commencé par veiller sur ma grand-mère maternelle. En raison de son âge avancé, elle me paraissait, malgré tout, la plus exposée. Combien de nuits d'été me suis-je relevé pour guetter le son de sa respiration ou, lorsque la mer grondait trop fort, l'imperceptible déplacement du drap dans la pénombre ?

Une croix rouge sur un bâtiment blanc, tout plat, éteint, si petit. Trop longtemps que je ne suis venu dans le quartier. Au fond, derrière la baie vitrée, une faible lueur.

J'abandonne mon vélo et remonte une mince allée de graviers, au sprint. J'ai quinze ans. Je ne sais pas encore que dans quelques mois ma grand-mère me trahira. Je ne sais pas encore qu'on ne peut sauver les autres.

Une croix rouge sur la coiffe blanche. Je touche au but.

– Le cœur ? On n'est pas équipé pour ça. Avez-vous prévenu un médecin ?

– Oui, non. On a essayé...

– Il faut aller à la Roche. Eux, ils ont le matériel.

– La Roche ? !

La Roche-sur-Yon, trente-cinq kilomètres, un autre monde, du temps. J'ai échoué. Et maintenant, mon père...

Une sciatique, oui, sur le coup impossible de bouger, parole ! finalement le médecin est venu, très sympathique, un homme très cultivé qui n'a pas hésité à se déplacer en pleine nuit, une piqûre, il reviendra demain, ça va mieux mais tu parles d'une douleur.